



Niveau d'accès : Bac+3

### ÉTUDES

Licence professionnelle  
« Métiers de la médiation par  
des approches artistiques et  
culturelles »



SUFP, Parc  
Technologique universitaire,  
Ste Clotilde

### Qualités requises

- Curieux
- Aimer le contact
- Humble
- Passionné par la culture et l'art

## Médiatrice culturelle

Jeanne est **médiatrice culturelle** pour la FERE de La Réunion (Fédération Educative de Recherche et d'Expression) qui est une structure associative artistique et culturelle, située à Salazie.

Elle débute par un bac communication, puis intègre l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 pour se former aux métiers du spectacle vivant mais elle n'ira pas au bout de son DEUG (équivalent de la licence). En effet, elle commencera à travailler en tant que comédienne pendant sa deuxième année d'étude qu'elle ne finira pas. Elle reprendra ses études, plus tard, à l'Université de La Réunion, en intégrant une licence professionnelle de la médiation culturelle et poursuit actuellement son master Information-Communication avec l'option Recherche en médiation culturelle du spectacle vivant. Reprendre ses études était un choix, en effet, elle souhaite s'interroger sur sa pratique et se former lui apporte de nouvelles clés pour accéder à d'autres responsabilités, à d'autres postes.

Le médiateur culturel est celui qui fait le **lien entre le public et l'œuvre**. On peut le retrouver dans tous les lieux dédiés à la culture (musées, bibliothèques, médiathèques...).

Pour décrire son métier, Jeanne le définit de la manière suivante « c'est **mettre en lumière des choses qui sont cachées aux publics** », c'est-à-dire que le médiateur culturel va mettre en avant la démarche artistique de l'artiste, son parcours, ses choix, tous ces éléments permettront aux publics de mieux s'approprier l'œuvre ensuite, nous explique-t-elle et c'est ce qui fait le lien. Le public désigne aussi bien le public qui vient à la rencontre de l'œuvre que les institutions, les partenaires ou même les collègues avec qui le médiateur travaille.

Pour révéler ce qui est caché, le médiateur culturel va mettre en place des outils à destination des publics afin que celui-ci puisse créer du sens à son niveau. Par exemple, quand elle travaille avec des écoles, elle peut produire un dossier pédagogique qui va expliquer l'intention de l'auteur, pourquoi il a créé cette œuvre, le dossier révèle le profil de l'artiste. Le médiateur culturel produit également d'autres supports tels que des affiches, des flyers, des brochures pour informer le public.

Le médiateur culturel va aller au plus près du public et de l'artiste pour pouvoir faire le lien entre les deux parties.

## Une journée dans la peau d'une médiatrice culturelle

Arrivée au bureau, elle va prendre possession de l'œuvre dont elle doit s'occuper, c'est-à-dire qu'elle va essayer de **comprendre la démarche de l'artiste**, s'intéresser à son parcours, tout ce qui lui permettra de faire le lien. Ensuite, elle va s'occuper de ses mails, envoyer des brochures, dossiers pédagogiques, transmettre des informations sur l'artiste ou l'œuvre. Une fois cette tâche accomplie, elle va chercher des relais, c'est-à-dire les structures qui seraient susceptibles d'être intéressé par l'œuvre sur laquelle elle travaille et va donc prendre contact avec eux. Puis, elle part sur le terrain, à la rencontre des publics qui pourraient être intéressés. Et elle se consacre à la création de différents outils : brochures, flyers, affiches, dossiers pédagogiques... Ces outils seront ensuite transmis aux publics. Arrive l'heure du bilan de la journée et de la mise à jour du retro planning sonne la fin de la journée de travail. Toutefois, toutes les journées ne se ressemblent pas, c'est un métier où on ne compte pas ses heures nous dit-elle. Il n'y a pas d'heures fixes quand on travaille avec des publics, tout ce qui touche au vivant n'est pas quantifiable en heures. « **Tant que le public est là, tu es avec le public !** »

Pour être un bon médiateur culturel, il faut s'armer **de curiosité** et être **avide de découvertes culturelles**, il faut aller voir des spectacles, voir des œuvres, lire énormément, aller à la rencontre des artistes. Tout ceci va permettre au médiateur de mieux comprendre les œuvres sur lesquelles il devra travailler et lui permettra de faire le lien plus facilement avec le public en créant les outils adéquats.

C'est un métier qui demande beaucoup d'**humilité**, il faut savoir s'effacer devant l'œuvre, devant le public, ce qui peut être assez déroutant nous confie Jeanne. Cela demande un savoir-être maîtrisé.

### Les points positifs

C'est un métier qui permet de beaucoup voyager et ainsi de s'enrichir de nouvelles cultures et personnes. Il permet aussi de se découvrir soi-même, c'est un métier où la personne est souvent en auto-évaluation sur son travail. Rien n'est jamais acquis, ce qui rend ce métier enrichissant et exaltant

### Les points négatifs

C'est un métier qui peut vite devenir harassant, le médiateur culturel ne compte pas ses heures, ce qui va jouer sur sa vie sociale, familiale.

« **C'est un métier qui apprend le vivre ensemble à travers le théâtre. Les notions de vivre ensemble, de partage, de cohésion et de transmission me sont chères et mon métier me permet de les retrouver et de mieux les comprendre...** »

